

# Pourquoi le sport féminin belge ne brille que sur le terrain

Le monde du sport belge reste extrêmement masculin dans ses structures et son encadrement. Certains essaient de faire changer les choses.

ANALYSE

PHILIPPE VANDE WEYER

Elles s'appellent Nafissatou Thiam, Nina Derwael, Elise Mertens, Belgian Cats, Delfine Persoon, Emma Plasschaert ou Jolien D'hoore et, dans leur discipline respective, toutes ces sportives belges naviguent au sommet européen ou mondial, prouvant, s'il en était besoin, leurs qualités et leurs compétences.

Derrière elles, pourtant, que ce soit au niveau des dirigeantes, des entraîneurs ou des arbitres, les femmes continuent d'être à la traîne et sous-représentées dans le monde du sport noir-jaune-rouge en dépit de grands discours théoriques et de vœux pieux pour une plus grande égalité entre les genres. Comme si ce fameux « plafond de verre » restait, à ce niveau, infranchissable.

« Maintenant, ça suffit ! », a, du coup, décrété Dominique Gavage. Cette avocate bruxelloise, ancienne administratrice puis secrétaire générale à la Ligue francophone/belge d'athlétisme, aujourd'hui secrétaire générale de la Fédération francophone de gymnastique et membre du conseil d'administration (CA) du Comité olympique et interfédéral belge (COIB) et du Comité paralympique belge (BPC), a récemment été désignée par le COIB pour diriger une « task force » chargée, pendant un an, de se pencher sur le problème. « A l'issue de cette période, nous établirons un bilan et nous proposerons des solutions pratiques pour arriver à plus d'égalité. »

Il y a deux ans, *Le Soir* s'était penché sur la place des femmes dans l'administration du sport en Belgique. Il en était ressorti qu'au sein des fédérations de sports olympiques, elles n'étaient que 12,5 % dans les conseils d'administration des coupoles nationales, 11,9 % dans ceux des ligues flamandes et 29,1 % dans ceux des ligues francophones. Cette différence linguistique s'expliquait par le fait que le décret sport en Fédération Wallonie-Bruxelles imposait, dans son article 15, qu'« au sein de l'organe de gestion (d'une fédération), il ne peut y avoir plus de 80 % d'administrateurs du même sexe », ce qui n'était pas le cas en Flandre.

## Des mentalités difficiles à bousculer

Vingt-quatre mois plus tard, les choses ont peu évolué... même si au COIB, où il y a eu des élections depuis lors, les administratrices sont passées de 3 à 5 sur 20. « C'est déjà beaucoup mieux, mais, au CA, on veille toujours plus à l'équilibre francophone-flamand qu'à l'équilibre hommes-femmes ! », ajoute Gavage, un peu perfide.

« Il y a des mentalités qui ne bougent pas », poursuit-elle. « Quand une femme arrive dans un CA, on la bombarde secrétaire pour qu'elle puisse rédiger les P-V... - et j'exagère à peine. Si elle veut plus de responsabilités, elle rame. Les hommes s'élisent entre eux, se méfient des femmes qui ont un peu d'ambition. Elles doivent prouver dix fois plus leurs compétences... »

« Beaucoup aimeraient s'investir », confirme Jacqueline Herbrand, la présidente de la Fédération francophone de gymnastique, l'une des quatre (!) femmes à diriger une fédération sportive en Belgique. « Mais notre système ne leur facilite pas la tâche sur le plan logistique. Si elles ont une vie de famille, c'est très compliqué parce que les réunions se passent souvent en soirée. »

Dans le camp des entraîneurs/coachs, les femmes sont également minoritaires... même pour encadrer des spor-

tives. Il est assez symptomatique de constater que, dans les quatre grands sports collectifs, les équipes nationales féminines sont toutes dirigées par un homme : Ives Serneels en football, Philip Mestdagh en basket, Gert Vande Broek en volley et Niels Thijssen en hockey.

« Il n'y a aucune raison de préférer un homme à une femme pour le poste », affirme Marc Coudron, le président de l'Association belge de hockey quand on l'interroge sur ce constat. « Notre postulat, c'est de saisir la meilleure opportunité sans nous braquer sur le sexe de l'entraîneur. Il y a d'ailleurs de plus en plus de femmes qui coachent nos équipes nationales de jeunes. Et puis, on vient de loin. En 2005, les femmes ne représentaient que 15 à 20 % de nos affiliés ; aujourd'hui, elles sont plus de 40 % et on devrait arriver à 50 % d'ici 2022 ou 2024. Je suis persuadé que les choses finiront par se normaliser. »

## La médiatisation comme solution

Même observation dans les sports individuels. Si Nina Derwael (gymnastique) est coachée par Marjorie Heuls et Cynthia Bolingo (athlétisme) par Carole Bam, les femmes constituent toujours, côté individuel, des exceptions.

« Le sport, ça reste un monde de machos où les mecs aiment s'affirmer », a expliqué Bam, en racontant qu'on lui avait interdit d'emmener sa fille de 7 mois lors d'un stage du COIB à Lanzarote, où il y avait pourtant une crèche. « Soit tu acceptes, soit tu n'y entres pas. »

Comment arriver à changer les choses ? Par une meilleure médiatisation du sport féminin. C'est, selon Dominique Gavage, l'une des pistes à creuser pour combler le fossé. Elle a, dit-elle, déjà sollicité la RTBF et la VRT pour les sensibiliser au sujet. « Plus on parlera positivement de la femme dans le sport, plus on suscitera des vocations ». Et que ce qui est encore, à beaucoup d'égards, l'exception, deviendra la norme.

# Les 20 femmes qui « font » le sport en Belgique

Dans un pays où le sport féminin ne cesse de prendre de l'ampleur, surtout avec les résultats de ses meilleures athlètes, nous avons dressé le classement – forcément subjectif – des femmes les plus importantes ou influentes du sport belge. Un hit-parade avec des certitudes et des surprises.

## DOSSIER

PHILIPPE VANDE WEYER

## Laurine Delforge



9

28 ans

## Arbitre de hockey

Véritable phénomène, cette juriste est considérée comme l'une des meilleures arbitres de hockey de la planète, ce qui a, notamment, fait d'elle la première Belge à diriger une finale olympique féminine, il y a trois ans, à Rio, entre les Pays-Bas et la Grande-Bretagne. Si, en hockey, au niveau international, les femmes ne peuvent arbitrer que des femmes, il lui arrive, en Belgique, d'officier chez les hommes. « Cela demande plus d'énergie mais, pour moi, à la limite, la gestion des matchs masculins est plus facile parce que les hommes acceptent plus aisément mes décisions que les femmes ! », dit-elle.

## Christine Schröder



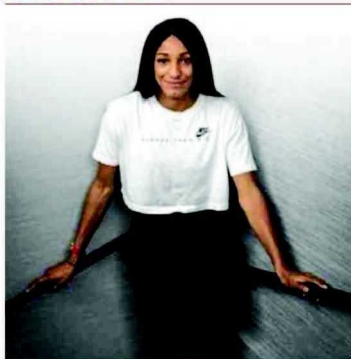
18

46 ans

## Cheffe d'édition à Voo Sport

C'est le visage féminin du foot à la télévision francophone où sa compétence est unanimement reconnue. Normal pour quelqu'un qui se passionne pour le sport roi depuis son enfance passée... à Anderlecht. Cheffe d'édition à Voo Sport, qui codétient les droits de la Division 1A, elle est également présentatrice des soirées d'Europa League sur la RTBF et invitée récurrente de La Tribune, le « talk » télévisé du lundi.

## Nafissatou Thiam



1

24 ans

## Athlète

Championne olympique, du monde et d'Europe de l'heptathlon, invaincue en épreuves combinées depuis sa victoire aux Jeux de Rio (6 compétitions), élue Athlète féminine mondiale en 2017 par sa fédération internationale, Nafi Thiam est « la » figure du sport féminin belge. Egérie de l'équipementier Nike, qui utilise son image au niveau mondial, mais aussi ambassadrice pour l'Unicef, son aura dépasse les frontières du pays. Un pays où, pour le grand public, elle est une véritable icône comme l'ont montré les réactions unanimes en sa faveur après la révélation de l'incident qui l'a opposée à sa fédération lors de l'Euro de Berlin 2018. Des réactions qui ont obligé la Ligue belge d'athlétisme à annuler le système de sanctions qu'elle voulait imposer à ses sélectionnés pour l'Euro indoor de Glasgow s'ils ne respectaient pas son code vestimentaire et incité le ministre des Sports francophone à la consulter avec les frères Borlée sur les solutions à apporter à son statut. Intouchable Nafi...

## Anne d'Ieteren



10

67 ans

## Présidente du Comité paralympique belge

Cette ancienne cavalière spécialisée en dressage, qui a été membre du conseil d'administration du COIB de 1985 à 2017 avant de devoir le quitter après avoir exercé le maximum de mandats autorisés, est à la tête du Comité paralympique belge depuis 2009, avec une interruption de 6 mois de fin 2013 à juin 2014. C'est sous sa direction que le mouvement paralympique a réellement pris de l'ampleur dans notre pays grâce à son travail de sappe pour le faire reconnaître et le financer. Cette femme d'un remarquable altruisme est également présidente de la Ligue handisport francophone et membre de la commission d'éthique du COIB.

## Charline Van Snick



11

28 ans

## Judokate

Après avoir mis une saison à s'acclimater à sa nouvelle catégorie de poids, après avoir délaissé les moins de 48 kg pour les moins de 52 kg après les Jeux de Rio, la Liégeoise est revenue au sommet puisqu'elle pointe à la 4<sup>e</sup> place au ranking mondial (5 médailles internationales en 2018, 1 en 2019). Revenue dans le giron de la Fédération francophone après une longue fâcherie, pratiquement déjà qualifiée pour les JO, elle est plus que jamais la judokate belge qui compte... même si elle vit désormais en France.

## Nina Derwael &amp; Marjorie Heuls



2 &amp; 3

18 ans et 43 ans

## Gymnaste et entraîneuse à la Gymfed

Depuis les Jeux de Rio, où elle avait terminé 19<sup>e</sup> du concours général, déjà le meilleur résultat obtenu par une Belge aux JO, Nina Derwael symbolise la réussite de la gymnastique féminine dans notre pays. La Trudonnaire est aujourd'hui la meilleure spécialiste mondiale aux barres asymétriques où elle a été sacrée championne du monde (2018) et deux fois championne d'Europe (2017, 2018) et est une inspiration pour bon nombre de jeunes filles qui tentent de suivre sa trace. Si elle en est arrivée là, c'est aussi grâce au travail de la Franco-Belge Marjorie Heuls (elle possède la double nationalité), son entraîneuse au quotidien qui, avec son mari Yves Kieffer, a révolutionné la gym d'élite en Flandre depuis leur arrivée en Belgique en 2009.

## Mieke De Clercq



12

57 ans

## Membre du CA de l'Union belge de football

Actionnaire et dirigeante de Zulte Waregem, Mieke De Clercq est devenue, en octobre dernier, la première femme à intégrer le conseil d'administration de l'Union belge de football, un an après en avoir rejoint le comité exécutif. Reconnue pour ses compétences au niveau financier et sa sobriété, cette véritable pionnière succédera-t-elle un jour à Gérard Linard, le président de la plus grosse fédération sportive ?

## Carole Bam



19

40 ans

## Entraîneuse d'athlétisme

La Belgo-Camerounaise s'est révélée ces derniers mois en emmenant les Belgian Cheetahs vers la 4<sup>e</sup> place du 4 x 400 m à l'Euro de Berlin, en août 2018, et sa protégée Cynthia Bolingo (ph.) sur la deuxième marche du podium du 400 m à l'Euro indoor de Glasgow, en mars dernier, après l'avoir convaincue de privilégier cette distance plutôt que le 200 m. Avec son franc-parler, cette jeune maman bouscule également les codes en vigueur dans son sport en étant l'une des rares coachs féminines « dans un monde de machos ».

**Dominique Leroy****4****54 ans****CEO de Proximus**

Patronne de l'opérateur téléphonique historique, Dominique Leroy est indirectement l'une des principales actrices du sport belge dès l'instant où l'entreprise qu'elle dirige est un de ses sponsors majeurs. En foot, Proximus est notamment partenaire des Diables rouges et des Red Flames, du FC Bruges, du RSC Anderlecht et de la D1B. En cyclisme, on le retrouve dans le circuit Flanders Classics (Het Nieuwsblad, Gand-Wevelgem, Tour des Flandres, GP de l'Escaut, Flèche brabançonne, etc.). En basket, il est le sponsor maillot du Spirou Charleroi. Et il est désormais le partenaire de trois compétitions d'e-sport. Incontournable.

**Anne Daloze****5****46 ans****Directrice de l'Onad francophone**

La lutte antidopage en Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est sa responsabilité. A la tête de l'Organisation nationale antidopage (Onad) de la FWB depuis 2003, où elle dirige désormais une équipe d'une soixantaine de personnes, dont 15 médecins, la docteur Anne Daloze planifie les quelque 1.300 contrôles qui sont effectués chaque année dans le sud du pays avant d'être analysés au laboratoire de Gand.

**Delfine Persoon****6****34 ans****Boxeuse**

A 34 ans, Delfine Persoon symbolise plus que jamais la boxe féminine belge. Depuis son premier titre WBC chez les légers, la Sportive belge de l'année 2015 l'a déjà défendu victorieusement à neuf reprises et reste invaincue depuis 2010. Employée à la police fédérale, Persoon va désormais s'attaquer au match de ses rêves, face à l'Irlandaise Katie Taylor, détentrice des titres IBF, WBA et WBO, au Madison Square Garden de New York, où l'attend une bourse de 200.000 dollars. Après avoir remporté 43 de ses 44 premiers combats, ce sera, pour elle, une superbe apothéose.

**Emma Meesseman****7****25 ans****Basketneuse**

Digne héritière d'Ann Wauters (même si celle-ci n'a pas encore pris sa retraite !), la grande (1,93 m) Yproise reste sur une année 2018 exceptionnelle avec une 4<sup>e</sup> place aux Mondiaux féminins de Tenerife avec les Belgian Cats, où elle a été élue dans le « 5 majeur » du tournoi, et une victoire en Euroleague, déjà la deuxième de sa carrière, avec Ekaterinbourg, le club russe dans lequel elle évolue six mois par an, les autres six mois étant consacrés aux Washington Mystics, en WNBA. Tout ça, un an après avoir décroché le bronze à l'Euro. Aujourd'hui, elle rêve de Jeux olympiques avec l'équipe nationale féminine.

**Tessa Wullaert****8****25 ans****Footballeuse**

Capitaine des Red Flames, l'équipe nationale féminine de football, depuis la retraite d'Aline Zeler, la Flandrienne est aussi sa figure emblématique. Double Soulier d'or (2016 et 2018), elle évolue désormais à Manchester City après avoir joué trois saisons à Wolfsburg. Elle symbolise à merveille l'évolution du football féminin dans notre pays, de plus en plus compétitif et populaire puisque le nombre d'affiliées est passé de 22.000 à 37.000 entre 2012 et 2018. Les matchs de l'équipe nationale attirent, eux aussi, de plus en plus de spectateurs, avec des assistances variant de 5.000 à 7.000 personnes pour les matchs les plus importants. Ce qui justifie tout à fait que, dans le plan en 11 points de Peter Bossaert, le nouveau CEO de l'Union belge, le football féminin soit considéré comme une priorité stratégique.

**Elise Mertens****13****23 ans****Joueuse de tennis**

Classée 18<sup>e</sup> au ranking WTA (où elle est montée jusqu'à la 12<sup>e</sup> place l'an dernier), la Limbourgeoise s'est hissée, à force de travail, à la première place de la hiérarchie féminine belge en tennis où on sait que l'héritage est lourd à porter. Si elle a remporté cinq tournois dans sa carrière entamée sur le circuit en 2013 et a rapidement progressé, elle s'est aussi signalée par des changements réguliers de coach, ce qui est peu évident pour sa stabilité.

**Aisling D'Hooghe****14****24 ans****Hockeyeuse**

Gardiennne du Watdicks et des Red Panthers, Aisling D'Hooghe est, à plus d'un titre, la hockeyeuse la plus populaire du pays. Titulaire chez les Red Panthers depuis les Jeux de Londres, en 2012, elle a été sacrée meilleure gardienne de l'Euro 2017, aux Pays-Bas. Cette année-là, elle a également révélé publiquement souffrir de sclérose en plaques depuis l'âge de 6 ans « pour montrer aux gens que l'on peut mener une vie normale, même de sportive de haut niveau, avec cette maladie ». Son engagement se retrouve également au niveau politique puisqu'elle est élue à Waterloo depuis les élections communales d'octobre 2018.

**Laurence Rase****15****41 ans****DT de taekwondo flamand**

Depuis 2010, cette ancienne championne d'Europe et double médaillée mondiale de taekwondo occupe le poste de « topsportmanager » (directrice technique) à la Ligue flamande (VTB). Féministe convaincue, diplômée en droit à Liège et en sciences politiques à Anvers, la Montoise a fait exploser les plafonds de verre qui se sont présentés à elle pour devenir incontournable à son poste. Terriblement ambitieuse... mais un peu refroidie par les résultats moyens de ses troupes aux JO de Rio, elle rêve d'une revanche éclatante à Tokyo, dans deux ans. Avec trois de ses athlètes dans le top 10 mondial (Jaouad Achab, n°2 en -63 kg, Badr Achab, n°9 en -74 kg et Raheleh Asemi, n°7 en -57 kg), tous les espoirs sont permis.

**Jolien D'hoore****16****28 ans****Cycliste**

La médaillée de bronze en omnium des JO de Rio reste la n°1 belge du cyclisme belge, sur piste et sur route, entraînant dans son sillage les jeunes Lotte Kopecky et Nicky Degrendele, ainsi que Sanne Cant (cyclo-cross). Vraie personnalité, très populaire au nord du pays, elle visera l'or dans la course par équipes, avec la première des trois, aux Jeux de Tokyo.

**Emma Plasschaert****17****25 ans****Skippeuse**

Longtemps dans l'ombre d'Evi Van Acker, l'Ostendaise a émergé l'an dernier, quelques mois après la retraite de sa prestigieuse aînée, en devenant championne du monde de voile, en classe Laser Radial. Actuelle n°3 mondiale, elle sera l'une des têtes de gondole du Team Belgium aux JO 2020.

**Dominique Gavage****20****56 ans****Avocate**

Avec un CV long comme un bras, cette avocate est omniprésente dans le monde du sport belge et francophone. Après avoir longtemps été administratrice à la Ligue francophone d'athlétisme, elle est aujourd'hui secrétaire générale de la Fédération francophone de gymnastique, administratrice du COIB et du Comité paralympique belge, et membre de l'assemblée générale de la Cour belge d'arbitrage pour le sport. C'est elle qui dirige la « task-force » « Femme et sport » mise en place par le COIB afin de stimuler et d'encourager les femmes à prendre toujours plus et plus souvent des responsabilités.

**Il y a 5 ans**

Nous avons établi une première fois le top 20 des femmes qui font le sport en Belgique en 2014. Il se présentait comme suit.

1. Dominique Leroy
2. Kirsten Flipkens
3. Anne Daloze
4. Katrien Lambeets
5. Nafissatou Thiam
6. Anne d'Ieteren
7. Dominique Monami
8. Kim Clijsters & Justine Henin
9. Tia Hellebaut
10. Christine Schröder
11. Laurence Rase
12. Ann Devries
13. Jacqueline Quirin-Herbrand
14. Ann Wauters
15. Frauke Dirickx
16. Charlotte De Vos
17. Gaëtane Vankerom
18. Ilse Heylen
19. Evi Van Acker
20. Delfine Persoon